

## Esquimalt's Jack Bates— The Guardian of the Guardhouse

Jack Bates' roots run deep in the Work Point area of Esquimalt, B.C. His grandfather and great-uncle were stationed at the barracks with the Royal Engineers from 1893, taking up residence nearby after completing their service. His father was stationed there in B Company of the Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) from 1921 to 1937, and two of Jack's siblings were born there. He grew up next to the barracks and joined the Royal Canadian Signals Cadet Corps in 1954 in Work Point, eventually serving six months in the Congo with the United Nations. Work Point is in his blood.

"Having such a keen interest in Work Point, with its personalities, buildings and events, I started involving myself more deeply in its story, doing research and accumulating documents and photographs," says Jack.

When the 3rd Battalion PPCLI moved to Edmonton, change was in the wind at Work Point Barracks. Demolition of the Officers' Mess and Quarters by the Department of National Defence (DND) in 2006 had been preceded by the loss of other, smaller historic structures. But the surprise sale of the 121-year-old Guardhouse in 2005 galvanized Jack. He decided to adopt it.

The one-storey, wood-framed Guardhouse, located at 445 Head Street, was built in 1891 and has remained the focal point at the entrance to Work Point Barracks ever since. One of three military guardhouses in Canada's Federal Heritage Registry, it had been designated as a "Recognized" heritage building by the Federal Heritage Buildings Review Office, and although the classification was lost when it was sold out of the federal inventory, a protective covenant was included in the agreement of sale.

During the four years that it took to



**Jack Bates** in front of the Guardhouse at Work Point, Esquimalt, now home to the Princess Patricia's Canadian Light Infantry Cadets.

**Jack Bates** devant le poste de garde à Work Point, Esquimalt, maintenant la base des cadets de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

finalize the sale of the Guardhouse, Jack devoted himself to its upkeep. DND had fenced off the building from Work Point proper, leaving it vulnerable to deterioration and vandalism. Jack obtained permission from the new owner to perform routine maintenance and devoted himself to cutting grass, trimming bushes and raking leaves so it would appear "attended to," as he says.

"I had to advise the fire department that it wasn't DND jurisdiction any longer. Picking up the garbage and windblown pieces of roof shingles, keeping the critters out of the ventilation openings, doing minor repairs—it seemed to be working. It was quite a project. And I can tell you where the wasp nest was. That was quite a battle!"

By June 2009 the owner had given Jack the key, making him the unofficial contact for the Guardhouse in Victoria. He quickly made it his business to find a tenant and organized an open house that month. When a friend tipped him off that the PPCLI Cadets were looking for a new home, he saw a perfect opportunity. He introduced the cadet captains to the Guardhouse, and tenancy agreements soon followed.

One of Jack's major concerns was the lack of water service to the building. DND had cut it off some months before. He met with Esquimalt Engineering

and the municipal water works people on site, and prepared and submitted drawings and permit applications for a water service installation. The application was approved and water was running by December 2011.

The Cadet Corps had spent four years sharing space at High Point church in Victoria West. "We like this building a lot more," says 15-year-old Cadet Sgt. Curtis Wittla. "It's just ours." He added that all the cadets felt more connected to the Corps' history since they moved in.

A ribbon-cutting ceremony to mark the event took place with much fanfare this past January.

"Now that the new tenants will bring renewed life and purpose to this old survivor ... I'm hoping that improvements will be on the agenda. Fresh paint and a new roof would be nice!" says Jack.

The Guardhouse was listed on the Esquimalt Community Heritage Registry late last year, and applications are being prepared for provincial heritage recognition and reinstatement on the Canadian Registry of Historic Places.

But Jack Bates is not done yet. He is currently compiling a "Garrison History of Work Point Barracks."

Victoria News, B.C., 01/27/12; The Lookout (Navy News Online), 01/31/12; and [www.historicplaces.ca](http://www.historicplaces.ca).

# Jack Bates – Le gardien du poste de garde à Esquimalt

Jack Bates a de profondes racines dans le secteur Work Point d'Esquimalt (Colombie-Britannique). Son grand-père et son grand-oncle y ont été stationnés avec le Corps royal de génie dès 1893, et ils se sont établis non loin au terme de leur service. Son père a été caserné au même endroit comme membre de la compagnie B de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) de 1921 à 1937; deux de ses enfants sont nés pendant cette période. Jack a grandi près de la caserne et en 1954 a rejoint le corps de cadets du Corps royal canadien des transmissions à Work Point; il servira six mois au Congo sous l'égide des Nations Unies. Il a Work Point dans le sang.

« Je m'intéresse tellement à Work Point, ses personnalités, ses bâtiments et ses événements, dit Jack, que j'ai commencé à approfondir son histoire, à faire des recherches et à accumuler documents et photos. »

Lorsque le 3<sup>e</sup> bataillon du PPCLI a déménagé à Edmonton, le casernement de Work Point était destiné à changer. Le ministère de la Défense nationale (MDN) a démoli le mess et quartiers des officiers en 2006, après que d'autres structures historiques plus modestes avaient déjà disparu. Mais c'est la vente inattendue du poste de garde de 121 ans, en 2005, qui a galvanisé Jack. Il a décidé de l'adopter.

Ce bâtiment de plain-pied à ossature de bois situé au 445, rue Head, a été construit en 1891. Il a toujours été le point focal à l'entrée de la caserne Work Point et il est un des trois postes de garde militaires figurant dans le registre du patrimoine

fédéral du Canada. Le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine l'avait désigné comme bâtiment « reconnu », et même si ce statut a été perdu lorsque le gouvernement fédéral l'a vendu, il continue d'être protégé par une clause de la convention d'achat-vente.

Au cours des quatre ans qu'il a fallu pour conclure la vente du poste de garde, Jack s'est attaché à soigner l'immeuble. Le MDN l'avait isolé de Work Point en érigeant une clôture, l'abandonnant à la détérioration et au vandalisme. Jack a obtenu du nouveau propriétaire la permission d'effectuer l'entretien de routine, tondre la pelouse, tailler les buissons et ramasser les feuilles, pour bien faire voir que quelqu'un s'en occupait.

« J'ai dû informer le service d'incendie que le bâtiment ne relevait plus du MDN. J'ai ramassé les déchets et bardeaux du toit arrachés par le vent et j'ai protégé les ouvertures de ventilation contre l'infiltration de bestioles, j'ai fait des réparations mineures. Les résultats étaient positifs. C'était un grand projet. Et je peux vous montrer où le nid de guêpes se trouvait... il y a eu tout un combat! »

En juin 2009, le propriétaire confie la clé à Jack et le désigne comme personne-ressource officielle du poste de garde à Victoria. Il se met aussitôt en quête d'un locataire, organisant le même mois une journée portes ouvertes. Lorsqu'un ami lui signale que les cadets du PPCLI cherchaient un nouveau local, il y voit une occasion parfaite. Il fait visiter le poste de garde aux capitaines des cadets, et un bail est signé peu après.

Un des problèmes qui tracassaient Jack

était l'absence d'alimentation en eau au bâtiment. Le MDN avait coupé l'eau des mois plus tôt. Il a rencontré sur place les services techniques et les responsables des aqueducs de la municipalité, puis préparé et soumis des plans et une demande de permis d'adduction d'eau. La demande a été approuvée et l'eau courante a été rétablie en décembre 2011.

Le corps de cadets avait précédemment passé quatre ans à partager un local à l'Église High Point à Victoria Ouest. « Nous aimons beaucoup mieux ce bâtiment, dit le sergent-cadet Curtis Wittla, 15 ans. C'est le nôtre. » Autre avantage, selon le sergent Wittla : les cadets se sentent plus proches de l'histoire de leur unité.

Une inauguration officielle a dignement souligné l'emménagement des cadets en janvier dernier.

« Maintenant que les nouveaux locataires feront revivre cet ancien bâtiment et lui donneront une nouvelle vocation, j'espère que des améliorations suivront, dit Jack. Ce serait bien d'appliquer une nouvelle couche de peinture et de refaire le toit! »

Le poste de garde a été inscrit au registre du patrimoine d'Esquimalt à la fin de l'an dernier, et des demandes sont en préparation pour une reconnaissance provinciale et la réinscription au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux.

Mais la tâche de Jack Bates n'est pas encore achevée. Il a entrepris la rédaction de l'historique de la garnison du casernement de Work Point.

*Victoria News (Colombie-Britannique), 12/01/27; The Lookout (Navy News Online), 12/01/31; et [www.lieuxpatrimoniaux.ca](http://www.lieuxpatrimoniaux.ca).*

## Preview next issue

### What's Working and What Needs to Change: Montreal Wrestles with Big Scale Development

Ce qui est efficace et ce qui doit changer : Montréal aux prises avec des projets de grande envergure

### A Temple for the Arts: The transformation of Montreal's Erskine American Church Un temple des arts : La transformation de l'église Erskine American de Montréal

## Aperçu du prochain numéro

